

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

16 MARS 1999

---

**Projet de loi concernant la zone économique exclusive de la Belgique en mer du Nord**

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
PAR M. **BOURGOIS**

---

### I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le ministre des Affaires étrangères souligne l'importance du projet de loi à l'examen pour notre pays, et particulièrement pour la région côtière, tout d'abord en raison de l'aspect relatif à la pêche.

Avant d'aborder le contenu du projet de loi, le ministre souhaite fournir aux membres des informations sur la base juridique qu'il a choisie, en concertation avec d'autres ministres :

— Le projet de loi à l'examen contient principalement des éléments qui relèvent de l'article 78 de la Constitution. Par ailleurs, il contient aussi certaines

---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Devolder, Hostekint, Mahoux, Nothomb, Mmes Sémer, Thijs, Willame-Boonen et M. Bourgeois, rapporteur.

*Voir:*

**Document du Sénat:**

**1-1292 - 1998/1999:**

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

16 MAART 1999

---

**Wetsontwerp betreffende de exclusieve economische zone van België in de Noordzee**

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER **BOURGOIS**

---

### I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

De minister van Buitenlandse Zaken beklemtoont het belang van voorliggend wetsontwerp voor ons land, en vooral voor de kuststreek; in de eerste plaats omwille van de visserijdimensie.

Alvorens in te gaan op de inhoud van het wetsontwerp, wil de minister de leden informatie verstrekken over de — in samenspraak met andere ministers — gekozen rechtsgrond :

— Dit wetsontwerp bevat in hoofdzaak aspecten onder artikel 78 van de Grondwet. Daarnaast bevat het ontwerp ook enkele aspecten onder artikel 77 van

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Devolder, Hostekint, Mahoux, Nothomb, de dames Sémer, Thijs, Willame-Boonen en de heer Bourgeois, rapporteur.

*Zie:*

**Gedr. St. van de Senaat:**

**1-1292 - 1998/1999:**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

dispositions qui relèvent de l'article 77 de la Constitution. Le Conseil d'État l'a d'ailleurs fait remarquer dans son avis.

— Les éléments, peu nombreux, qui relèvent de l'article 77 de la Constitution sont très éparpillés dans le texte (ils figurent en partie aux articles 7, 9, 12, 15, 18, 23 et dans l'ensemble des articles 51 à 54).

— Si on scindait le texte en deux projets de loi, on le morcellerait et on compliquerait nettement les choses, pour les rédacteurs comme pour les justiciables. Ils devraient lire les deux lois conjointement. À une époque où de nombreuses voix s'élèvent en faveur d'une simplification de l'arsenal législatif considérable auquel citoyens et autorités sont confrontés, et pour la raison susvisée, le ministre a choisi de conserver le texte dans son intégralité et de le faire examiner de manière bicamérale dans sa totalité.

Le ministre fournit ensuite des explications sur le contenu du projet de loi :

1. La loi en projet porte exécution de l'importante Convention sur le droit de la mer, signée à Montego Bay en 1982, qui n'a pu être exécutée jusqu'à ce que soit signé, en 1994, un accord complémentaire sur l'exploitation des ressources des fonds marins. Grâce au fait que, dès 1994, le département des Affaires étrangères a entrepris d'élaborer le projet de loi d'exécution, en étroite collaboration avec les départements de l'Environnement, des Affaires économiques, de la Pêche, etc., le Parlement peut entamer dès à présent l'examen de ce projet. Le projet à l'examen n'est donc pas la traduction d'un objectif politique, mais vise uniquement à étoffer un arsenal législatif existant, déjà applicable à la mer, et à en étendre le champ d'application territorial.

2. Les chapitres I et II définissent la ZEE et son régime juridique. Comme on le sait, il s'agit d'une zone spéciale, située entre la haute mer et la mer territoriale, sur laquelle la Belgique ne pourra faire valoir aucune souveraineté, mais bien certains droits spécifiques conformément à la Convention sur le droit de la mer. C'est ainsi que naissent de nouveaux droits de contrôle, par exemple en ce qui concerne les infractions en matière de pêche ou les infractions en matière de rejets commises par des navires. Outre la simplification qu'elle permet sur le plan légistique, cette ZEE présente l'avantage de coïncider exactement avec le plateau continental de la Belgique, délimité par des accords conclus avec la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas et ratifiés au cours de la première moitié des années nonante.

3. Si le chapitre consacré à la pêche (le chapitre III) est le plus long, c'est simplement parce que c'est en

de Grondwet. De Raad van State heeft dit trouwens opgemerkt in haar advies.

— De weinige aspecten onder artikel 77 van de Grondwet zijn erg versnipperd in de tekst (gedeeltelijk in artikelen 7, 9, 12, 15, 18, 23 en het geheel van artikel 51 tot en met 54).

— Het uittrekken, het splitsen van de tekst in twee wetsontwerpen zou de teksten ontrafelen en de zaken zeer bemoeilijken zowel voor de stellers als voor de rechtsonderhorigen. Zij zouden twee wetten tezamen moeten lezen. In een periode waar veel stemmen opgaan om het uitgebreide wetsarsenaal, waarmee onze burgers en overheden geconfronteerd worden, te vereenvoudigen en om de reeds hierboven uiteengezette reden heeft de minister dan ook geopteerd om de tekst in zijn geheel te behouden en het wetsontwerp in zijn geheel bicameraal te laten behandelen.

De minister verstrekt vervolgens uitleg over de inhoud van het wetsontwerp :

1. Het voorliggende ontwerp van wet is de uitvoeringswet van het belangrijke Zeerechtverdrag van Montego Bay van 1982, dat evenwel in zijn uitvoering geblokkeerd bleef tot een aanvullend akkoord ondertekend werd in 1994 over de exploitatie van de rijkdommen van de zeebodem. Dankzij het feit, dat reeds in 1994 het departement Buitenlandse Zaken in zeer nauwe samenwerking met Leefmilieu, Economische Zaken, Visserij, ... begonnen is aan het ontwerp van uitvoeringswet, kunnen we nu, twee maand na de ratificatie door België van het Zeerechtverdrag, de parlementaire werken op de uitvoeringswet starten. Deze wet heeft dus geen politiek uitgangspunt, maar is gewoon een territoriale en inhoudelijke uitbreiding van een bestaand arsenaal van wetgevingen die reeds voor de zee golden.

2. In hoofdstukken I en II vindt men de uitgangspunten van wat een EEZ is. Het is zoals bekend, een speciale zone, tussen de volle zee en de territoriale zee in, waarover België geen souverainiteit, maar wel specifieke rechten zal kunnen doen gelden dankzij het Zeerechtverdrag. Aldus ontstaan nieuwe rechten tot toezicht op bijvoorbeeld visserijovertradingen, of op lozingsovertradingen door schepen. Een voorbeeld bij de instelling van deze EEZ, welke ook legistiek voor eenvoud zorgt, is dat zij exact samenvalt met het bestaande continentaal plat van België, waarvan de afbakeningsakkoorden met Frankrijk, Groot-Brittannië en Nederland allen in de eerste helft van de jaren '90 werden goedgekeurd en geratificeerd.

3. Het visserijhoofdstuk (III) is het langste hoofdstuk. De reden is eenvoudig: op dit vlak bestond reeds

cette matière que l'arsenal législatif existant, qui doit à présent être minutieusement adapté, était le plus vaste. L'importante loi du 12 avril 1957 en vue de la conservation des ressources biologiques de la mer est étendue à la haute mer, à la ZEE et à la mer territoriale. Deuxièmement, le projet de loi à l'examen fait coïncider le champ d'application de la loi du 10 octobre 1978 portant établissement d'une zone de pêche de la Belgique avec les limites de la ZEE. Troisièmement, il limite le champ d'application d'une loi de 1891 relative à la pêche maritime exclusivement aux eaux territoriales. Plus important que ce réaménagement est le fait que l'on modernise et renforce toutes les dispositions pénales et toutes les dispositions en matière de contrôle concernées.

4. Le chapitre suivant (IV) redéfinit l'objet de la loi de 1969 sur le plateau continental. D'une part, on la dépoussière en quelque sorte, en retirant les dispositions relatives à l'exploitation des ressources naturelles vivantes du fond marin et en les insérant dans la législation sur la pêche. D'autre part, on élargit sa portée, en lui adjoignant le régime juridique de la Convention sur le droit de la mer, qui confère à la Belgique certains droits en matière de pose de câbles et de pipelines, et en étendant son champ d'application à la mer territoriale. Des dispositions pénales ont en outre été insérées dans la loi pour sanctionner tout non-respect de ses dispositions.

5. Le chapitre V se base sur les droits que la Convention sur le droit de la mer garantit à la Belgique en matière d'îles artificielles. On s'est inspiré, par souci de simplicité légistique, de la loi de 1969 relative au plateau continental, qui contenait déjà des dispositions en la matière. Étant donné que les dispositions concernées ne portent que sur les îles artificielles ayant pour objet l'exploitation des ressources non vivantes, il y avait lieu d'étendre le champ d'application afin que les futures îles artificielles à éoliennes puissent également bénéficier de ce régime.

6. Le chapitre VI instaure un régime juridique entièrement nouveau, qui contrairement à ceux des chapitres précités, ne peut être rattaché à aucun texte légal en vigueur en Belgique. Il concerne le contrôle de la recherche scientifique menée par des navires étrangers dans la mer territoriale et la ZEE. Cette recherche sera dorénavant soumise au consentement du ministre des Affaires étrangères, qui consultera à cette fin tous les ministres concernés. Il sera possible de suspendre ce consentement, mais ce chapitre n'est évidemment pas assorti de dispositions pénales.

7. Le chapitre VII renvoie en fait purement et simplement à la loi sur la protection du milieu marin que la Chambre a votée le 10 décembre dernier. Le

het meest uitgebreide wetgevingsarsenaal, dat nu zorgvuldig dient aangepast te worden. De belangrijke wet van 12 april 1957 tot bescherming van biologische rijkdommen in zee wordt uitgebreid tot de volle zee, de EEZ en de territoriale zee. Ten tweede doet onderhavig wetsontwerp de wet van 10 oktober 1978 inzake de Belgische visserijzone qua toepassingsgebied samenvallen met de EEZ. Ten derde wordt een wet van 1891 inzake zeevisvangst uitsluitend van toepassing in de territoriale zee. Belangrijker dan deze herbeschikking is het feit dat alle betrokken controle- en strafbepalingen worden gemoderniseerd en versterkt.

4. In het volgende hoofdstuk (IV) wordt een herbeschikking ingevoerd van de functie van de wet van 1969 op het continentaal plat. Enerzijds wordt ze in zekere zin uitgezuiverd, door er de bepalingen uit te halen, die slaan op de exploitatie van op de bodem levende natuurlijke rijkdommen; dit gaat over naar de visserijwetgeving. Anderzijds wordt ze verbreed, door er ten eerste het rechtsregime aan toe te voegen van het Zeerechtverdrag, dat België bepaalde rechten geeft ten aanzien van de aanleg van kabels en pijpleidingen, en door ze, ten tweede, uit te breiden tot de territoriale zee. Bovendien werd nu gedacht aan de invoering van strafbepalingen bij niet-naleving.

5. In hoofdstuk V wordt aangesloten bij de rechten die door het Zeerechtverdrag voor België gegarandeerd worden ter attentie van kunstmatige eilanden. Aangezien de wet van 1969 op het continentaal plat reeds bepalingen terzake voorzag, wordt, omwille van de legistische eenvoud, daarbij aangesloten. Aangezien de betrokken passage enkel slaat op eilanden voor exploitatie van niet-levende rijkdommen, diende zij verbreed te worden omdat bijvoorbeeld ook toekomstige kunstmatige windmoleneilanden van dit regime moeten kunnen genieten.

6. In hoofdstuk VI staat een geheel nieuw rechtsregime, dat in tegenstelling met de door de minister genoemde hoofdstukken, niet kan aansluiten bij bestaande Belgische wetteksten. Het betreft het toezicht op wetenschappelijk onderzoek door buitenlandse vaartuigen in de territoriale zee en de EEZ. Hier geldt voortaan een vergunningsregime waarvoor de minister van Buitenlandse Zaken, in samenwerking met alle betrokken collega's, zal instaan. Opschorting van de vergunning is mogelijk, maar aan dit hoofdstuk zijn er logischerwijze geen strafbepalingen verbonden.

7. Hoofdstuk VII is in feite een loutere doorverwijzing naar de wet marine milieu die door de Kamer op 10 december jongstleden werd gestemd. Dit leidde de

vote de cette loi a amené la Chambre à insister pour que le projet de loi à l'examen soit déposé rapidement.

8. Il ressort du chapitre VIII que la Convention sur le droit de la mer a également des implications pour notre législation en matière de douanes, de fiscalité, de santé et d'immigration. Ce chapitre crée, au sein de la ZEE, une « zone contiguë » à la mer territoriale, d'une largeur de 12 milles, qui sera soumise au contrôle de la Belgique. Il modifie en outre la législation sur les douanes et accises en vue d'adapter les « rayons des douanes ». C'est ainsi qu'il prévoit que le rayon des douanes occupe notamment une zone s'étendant vers l'intérieur du pays sur une largeur de 5 kilomètres à partir de la ligne de marée basse.

9. Il a même fallu adapter le Code judiciaire, étant donné qu'il est possible que certains litiges civils surgissent dans la ZEE. Aussi l'avant-dernier chapitre contient-il une série de dispositions modificatives concernant les huissiers de justice, les juges des saisies et les tribunaux de première instance.

10. Enfin, le chapitre X contient les dispositions pénales afférentes aux chapitres du projet de loi à l'examen qui ne les a pas empruntées à des dispositions légales existantes. Il s'agit des chapitres IV et V, qui concernent respectivement le plateau continental et les îles.

Une erreur de composition s'est glissée dans la référence aux chapitres V et VI figurant dans la phrase liminaire de l'article 55; il s'agit en fait des chapitres IV et V.

On notera que ce chapitre instaure l'obligation de verser 20% des amendes à un fonds pour la protection de l'environnement marin.

Comme la loi résulte en réalité d'une compilation de textes très techniques provenant de secteurs politiques différents, des fonctionnaires des divers départements concernés sont présents pour répondre à d'éventuelles questions. Le gouvernement a déposé un court amendement à finalité de corrigendum, qui a été approuvé par la Chambre. Le texte soumis au Sénat est la version amendée par la Chambre.

## II. DISCUSSION

Un membre souhaite poser une question concernant le chapitre VIII, qui est consacré aux contrôles douaniers, fiscaux, sanitaires et d'immigration.

Le ministre répond qu'elle est déjà réglée dans nos eaux territoriales, mais pas dans les eaux internationales. À présent, certaines parties de ces eaux sont divisées en zones économiques exclusives qui correspondent géographiquement au plateau continental.

Kamer er toe, zeer terecht, aan te dringen op een spoedige ontvangst van het huidig wetsontwerp.

8. Opmerkelijk is ook hoofdstuk VIII, waaruit blijkt dat het Zeerechtverdrag ook implicaties heeft voor onze wetgeving inzake douane, fiscaliteit, gezondheid en immigratie. Met name wordt, binnen de EEZ, een aan de territoriale zee « aansluitende zone » voor toezicht van twaalf mijl gecreëerd. Bovendien worden binnen de wetgeving op douane en accijnzen de zogenaamde tolkringen aangepast; zo bijvoorbeeld wordt een landinwaartse tolkring ingesteld van 5 km breedte, te rekenen van de laagwaterlijn.

9. Zelfs het Gerechtelijk Wetboek diende aangepast, vermits er zich bepaalde burgerrechtelijke geschillen kunnen voordoen in de EEZ. Vandaar, in het voorlaatste hoofdstuk, een aantal wijzigingsbepalingen inzake de gerechtsdeurwaarders, de beslagrechters en de rechtbanken van eerste aanleg.

10. Tot slot omdat hoofdstuk X de strafbepalingen voor die hoofdstukken in de wet die deze niet reeds ontleenden aan bestaande wetsbepalingen. Dit zijn de hoofdstukken IV en V inzake het continentaal plat en inzake eilanden.

De zetduivel heeft gezorgd voor een foute verwijzing naar V en VI in de aanhef van artikel 55; dit moet zijn: IV en V.

Interessant is de verplichting, om 20% van de geldboetes te storten in een fonds voor de bescherming van het mariene leefmilieu.

Gezien de wet in feite een bundeling is van zeer technische teksten uit verschillende beleidssectoren zijn ambtenaren van de diverse betrokken departementen aanwezig ingeval van eventuele vragen. Een kort regeringsamendement met corrigenda werd bij het wetsontwerp ingediend en door de Kamer goedgekeurd. De tekst die nu aan de Senaat wordt voorgelegd is de door de Kamer goedgekeurde geamendeerde versie.

## II. BESPREKKING

In verband met hoofdstuk VIII, dat handelt over de douane-, fiscale, sanitaire en immigratiecontroles wil een lid weten of de immigratie al niet geregeld is.

De minister antwoordt dat die al geregeld is in onze territoriale wateren, maar niet in de internationale wateren. Thans zijn bepaalde gedeelten van die wateren onderverdeeld in exclusieve economische zones, die geografisch overeenstemmen met het continentaal

L'on étend à présent les compétences en vigueur dans les eaux territoriales à la zone économique exclusive. Auparavant, c'était la législation internationale qui était applicable dans cette zone; dès que le Parlement aura adopté le présent projet, elle sera remplacée par la loi belge.

Un membre constate que nous allons adapter notre législation à cette nouvelle zone. Est-elle clairement délimitée ?

Le ministre répond que dans les années 1990, la Belgique a conclu avec la France, le Royaume-Uni et les Pays-Bas des accords de délimitation du plateau continental et comme le plateau continental correspond à la zone économique exclusive, nous savons précisément quelles sont les limites de cette zone. Les coordonnées exactes figurent à l'article 3.

Le membre dit vouloir poser une question plus technique au ministre. La convention de Montego Bay sur le droit de la mer est-elle déjà en vigueur ?

Le ministre répond que le Parlement l'a ratifiée l'année dernière, que notre pays a déposé son acte de ratification le 13 novembre 1998, mais que le texte n'a pas encore été publié au *Moniteur belge*.

Un autre intervenant aborde la question du contrôle. Il estime que nos patrouilles ne sont pas assez rapides pour intervenir dans la zone en question.

Le ministre réplique que la marine est actuellement la seule à avoir des navires suffisamment rapides pour intervenir. Une concertation est en cours entre tous les départements fédéraux concernés et la Région flamande, qui possède également des bateaux, sur l'application de la loi en projet.

L'une des questions à régler est celle de savoir si l'on va investir dans la flotte existante et qui va s'en charger.

Un membre demande quel est le type de navires dont on a besoin.

Le ministre répond que l'on a besoin de ce que l'on appelle des navires de service, comme le Belgica. Il faudra donc soit optimiser les bâtiments existants et améliorer les heures de mise à disposition, soit en acheter de nouveaux. La concertation porte notamment sur cette alternative.

Un autre membre demande si la gendarmerie est compétente pour les missions de police dans la zone économique exclusive.

Le ministre répond que la compétence en matière de police maritime a été transférée à la gendarmerie. Celle-ci examine en ce moment la manière d'exécuter ces missions. Elle envisage une coopération avec la marine.

Un membre estime que ces missions relèvent de la marine car celle-ci a une expérience internationale.

plat. Nu worden de bevoegdheden die gelden in de territoriale wateren uitgebreid tot de exclusieve economische zone. Vroeger was de internationale wetgeving van toepassing in die zone. Zodra het Parlement dit ontwerp heeft aangenomen, wordt die wetgeving vervangen door de Belgische wetgeving.

Het lid stelt vast dat wij onze wetgeving moeten aanpassen aan deze nieuwe zone en vraagt of deze wel duidelijk is afgebakend.

De minister antwoordt dat België in de jaren 90 met Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk en Nederland akkoorden inzake de afbakening van het continentaal plat heeft gesloten. Aangezien het continentaal plat overeenkomt met de exclusieve economische zone, kennen wij volstrekt de grenzen daarvan. De precieze gegevens staan in artikel 3.

Het lid heeft een technische vraag: hij wil namelijk weten of het zeerechtverdrag van Montego Bay al van toepassing is.

De minister antwoordt dat het Parlement dit verdrag vorig jaar heeft geratificeerd, dat ons land zijn ratificatieakte op 13 november 1998 heeft ingediend, maar dat de tekst nog niet in het *Belgisch Staatsblad* is verschenen.

Een ander lid snijdt de kwestie van de controle aan. Hij meent dat onze patrouilles niet snel genoeg zijn om in de bewuste zone op te treden.

De minister antwoordt dat op dit ogenblik alleen de zeemacht voldoende snelle schepen heeft om op te treden. Over de toepassing van de ontworpen wet wordt thans overleg gepleegd tussen alle betrokken federale departementen en het Vlaams Gewest, dat ook over schepen beschikt.

Een van de vragen die moeten worden opgelost is of men zal investeren in de bestaande vloot, en wie daarmee zal worden belast.

Een lid vraagt welke soort schepen nodig zijn.

De minister antwoordt dat er dienstschepen nodig zijn, zoals de Belgica. Men moet dus de bestaande schepen optimaliseren en de regeling betreffende de periodes van terbeschikkingstelling ervan verbeteren, ofwel nieuwe schepen kopen. Het overleg heeft vooral betrekking op dit alternatief.

Een ander lid vraagt of de rijkswacht bevoegd is voor de politieopdrachten in de exclusieve economische zone.

De minister antwoordt dat de bevoegdheid inzake zeevaartpolitie overgeheveld is naar de rijkswacht. Die gaat op dit ogenblik na hoe ze deze opdrachten kan uitvoeren. Gedacht wordt aan samenwerking met de zeemacht.

Een lid meent dat deze opdrachten tot de bevoegdheid van de zeemacht behoren, want die heeft ervaring op internationaal gebied.

Le ministre souscrit au point de vue du membre.

### III. VOTES

Les articles 1<sup>er</sup> à 62 ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des huit membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*  
André BOURGEOIS.

*Le président,*  
Valère VAUTMANS.

De minister sluit zich aan bij het standpunt van het lid.

### III. STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 62 en het ontwerp van wet in zijn geheel worden eenparig aangenomen door de acht aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
André BOURGEOIS.

*De voorzitter,*  
Valère VAUTMANS.